

Une nouvelle sur le thème du don commandée par Télérama et parue dans le numéro de fin d'année (décembre 2010)

Le G... est l'avenir de l'homme

Olivia Rosenthal

Notre société sera moderne, bien organisée, rentable, prête à affronter les risques éventuels de contamination, d'infection et de concurrence. Elle bénéficiera de la reconnaissance du milieu scientifique qui s'engagera à lui fournir des personnels qualifiés pour la réalisation d'expériences audacieuses et inédites.

Nous choisirons de préférence des patients amputés ou défigurés, pour qu'ils n'aient aucun regret de leur apparence. Nous ne leur donnerons pas de détails, nous les noierons dans un déluge de mots savants qui les impressionnera.

Notre société aura des filiales dans plusieurs pays européens. À terme, nous avons l'intention d'externaliser les activités les plus discutables dans des pays amis et lointains plus habitués que nous à emprisonner régulièrement leurs citoyens.

Nous inaugurerons une ère nouvelle qui réglera une fois pour toutes la délicate tension entre l'amour du prochain et le désir de vivre à tout prix. Le patient en attente n'aura plus besoin d'espérer que son voisin de palier ne s'empale sur un des pieux de son jardin, ou qu'un bon ami ne se fasse écraser par un motard. L'envie de voir son semblable disparaître pour récupérer ses organes ne le dévorera plus de remords.

Notre société, parce qu'elle ouvre la voie à des sentiments interhumains pacifiés, recevra l'appui des hautes autorités, ce qui lui permettra d'acquérir une légitimité morale tout en étant cotée en bourse.

Nous deviendrons une référence dans le domaine des greffes grâce au recrutement de chirurgiens habiles dont nous saurons récompenser les talents. Nous fixerons leurs émoluments en fonction de leur créativité, c'est-à-dire de leur capacité à inventer une transplantation à la mesure du désir de chaque patient.

Les dramatiques enchaînements de générosité dans les familles seront évités. Celui-ci par exemple : le fils donne son foie à son père qui donne son poumon à sa mère qui donne son rein à sa fille qui donne son pancréas à son fils qui donne ses testicules à sa sœur qui, tout en acceptant ce don fraternel, se sent lésée et en éprouve une rancune tenace.

La xénogreffe est nettement préférable d'un point de vue strictement éthique à la mise en vente sur le marché de doubles humains. C'est pourquoi notre société se spécialisera dans les animaux — reproduction assistée, prélèvement de sperme, clonage — grâce auxquels nous modèlerons l'étrangeté, la domestiquerons, la jugulerons et enfin l'anéantirons.

Afin de mondialiser rapidement notre activité, nous commencerons par les porcs, qui vivent sous tous les climats, s'adaptent facilement à la présence humaine et présentent des peaux aux textures proches de celle de l'homme. Ils seront stockés dans un vaste entrepôt insonorisé situé en face de l'enclos des patients. Nous réaliserons des batteries de tests, prélèvements réguliers, mises en culture, petites incisions inoffensives, avant de procéder aux échanges. Quand les couples génétiques seront formés, nous pratiquerons les ablations sur la bête choisie et transplanterons immédiatement les organes

prélevés à notre patient. Grâce à nos préparations, donneur et receveur seront parfaitement compatibles.

Pour prévenir les risques d'œdèmes, d'hémorragies interstitielles ou de rejets hyperaigus, nous enfermerons les corps à traiter dans des caissons hermétiques, transparents, où, bien que séparés de leurs proches, ils pourront encore respirer convenablement.

A l'avenir, notre société prévoit la mise en place d'interventions à domicile. La vue des entrepôts ainsi que les bruits sourds s'échappant de leurs enceintes pourraient en effet effrayer et dissuader nos futurs clients.

Nous entrerons dans les familles, leur expliquerons nos objectifs et nos méthodologies. Moyennant finance, elles pourront se procurer un double domestique entièrement fabriqué pour leur usage personnel.

Notre société travaillera avec des spécimens d'un naturel doux, simple et docile afin de faciliter leur adaptation rapide aux familles d'accueil. Une fois testée leur compatibilité avec tel ou tel ménage, les porcs sélectionnés seront introduits dans les foyers, ils deviendront de vrais animaux de compagnie, les enfants s'en occuperont comme s'il s'agissait de leurs poupées, les parents nourriront indifféremment leurs cochons et leurs enfants, ils les confondront, ils s'y attacheront, ils s'attendriront, ils regarderont grandir leurs rejetons, ils seront rassurés, ils seront confiants. En cas de détérioration, dégénérescence ou destruction de n'importe quel organe familial sur plusieurs générations, ils pourront ouvrir, dépecer et prélever sur leur bête de maison. Et le seul fait d'avoir ces autres eux-mêmes à leur disposition atténuera chez eux l'angoisse de la mort.

Loin de révolutionner nos traditions, notre société assurera la perpétuation du modèle familial. Elle offrira en effet un moyen de réunir les membres d'un même clan autour d'un être de substitution qui, bien que porteur des gènes de la tribu, pourra à tout moment être sacrifié à l'intérêt du groupe.

A terme, notre société prévoit d'étendre son activité et d'assurer non seulement la transplantation d'organes mais le choix sur catalogue d'ajouts, prothèses et décorations issus de bêtes compatibles avec l'homme. Les clients qui le désirent se feront greffer des museaux, des poils, des pattes, des queues pour raison thérapeutique ou par simple licence. Au début, ces ajouts inhabituels pourront surprendre mais à terme, grâce à des campagnes de communication savamment orchestrées qui modifieront sensiblement la relation que chacun d'entre nous entretient avec sa propre image, les clients les plus fortunés désireront remplacer certains de leurs membres et organes par des organes de porc. De la même manière qu'on peut voir aujourd'hui se développer dans les sphères du show business et de la mode un goût étrange et quasi sauvage pour les peaux tirées et les faces de grenouilles, on peut en effet facilement imaginer qu'un groin de porc ne devienne, dans un avenir proche, un objectif esthétique et une marque de raffinement

La xénotransplantation ouvre la voie à des corps hybrides, surprenants, déroutants pour lesquels le principe de ressemblance perd toute actualité. Dénuder le corps de son partenaire deviendra une expérience inquiétante, une vraie découverte que certains, par peur de la nouveauté, préféreront éviter. Ils se replieront sur eux-mêmes ou décideront par désespoir de s'accoupler directement avec des porcs dont ils apprendront à reconnaître et à aimer les corps non trafiqués.

Grâce à ces échanges génétiques, organiques, affectifs et physiques avec la bête, la peur de l'autre, si justement condamnée, n'aura plus cours. Plus exactement, appliquée à l'ensemble des relations interhumaines, elle sera d'une telle ampleur qu'on ne pourra plus la circonscrire et la réduire aux craintes spécifiques liées à des différences ethniques et culturelles. Pour vaincre tout sentiment d'appartenance et tout repli communautaire, rien de tel que d'obliger les humains à une dissemblance généralisée. Le groin de porc est l'avenir de l'homme.

